

ADRAHP

Les Brèves de l'ADRAHP

N° 13 - Avril 2021

Le Néolithique : Âge d'or de la trépanation. Des chirurgiens experts... avec un scalpel en silex!

Ouvrir le crâne, quelle audace, quel danger! Pourtant, cette idée de perforer la voûte crânienne n'est pas moderne. Les débuts de la trépanation correspondent à la période Néolithique, entre -6 500 et -2200 ans, même en Périgord!



Trépaner au silex, une spécialité néolithique?

La présence dans un grand nombre de sites du Néolithique de crânes présentant des trous délibérément ouverts conduit à penser qu'un rôle dans les fonctions supérieures a pu être attribué au cerveau, bien avant les grandes civilisations.

L'acte de percer un trou dans un crâne humain par découpage ou forage, appelé trépanation, était autrefois commun.

Les motivations d'une telle pratique demeurent mystérieuses : utilisation du morceau d'os enlevé comme amulette éloignant les esprits maléfiques, traitement des maux de tête sévères ou de l'épilepsie, ou voie de sortie des «mauvais esprits» de la tête ?

Il n'est également pas établi si les opérés étaient anesthésiés, et de quelle façon.

Dans une sépulture française de 6500 av. J.-C., environ un tiers des 120 crânes préhistoriques trouvés présentent des orifices de trépanation. Beaucoup d'exemples de crânes trépanés montrent une cicatrisation de l'os en bordure du trou, ce qui suggère que les individus aient survécu à ce traitement atroce.



Comment procédaient-ils ?

L'équipe de Pierpaolo Petrone, de l'université de Naples, décrit dans la revue "PLOS One" le cas d'une trépanation pratiquée il y a 5.000 ans en Italie :

"Les chirurgiens préhistoriques effectuaient une perforation crânienne en utilisant diverses techniques, comme le grattage, le perçage et le découpage.

Le grattage, qui est probablement la plus ancienne technique de trépanation, consiste à utiliser un outil de pierre abrasif qui est frotté contre la surface du crâne jusqu'à obtenir une perforation."

Les anciens pouvaient également percer un trou avec une pierre dure et affûtée, ou encore découper avec un couteau de silex tranchant :

"L'os le plus fréquemment trépané est le pariétal, suivi par le frontal, et le côté gauche du crâne est plus souvent concerné que le côté droit", précise le scientifique.

Et en Périgord?

Les trépanés de la grotte d'Eybral

La grotte sépulcrale d'Eybral au Coux-et-Bigaroque a fait l'objet d'une fouille de sauvetage urgent entre 1972 et 1974 par J. Roussot-Larroque.

Les restes fossiles de plus de trente individus ont été retrouvés dans ces fouilles. Appartenant probablement au même groupe familial du Néolithique Final, les ossements présentent des traces de brûlure et de traumatismes divers. Il faut noter la présence de 2 crânes trépanés et de certains os dans lesquels sont fichés des silex...



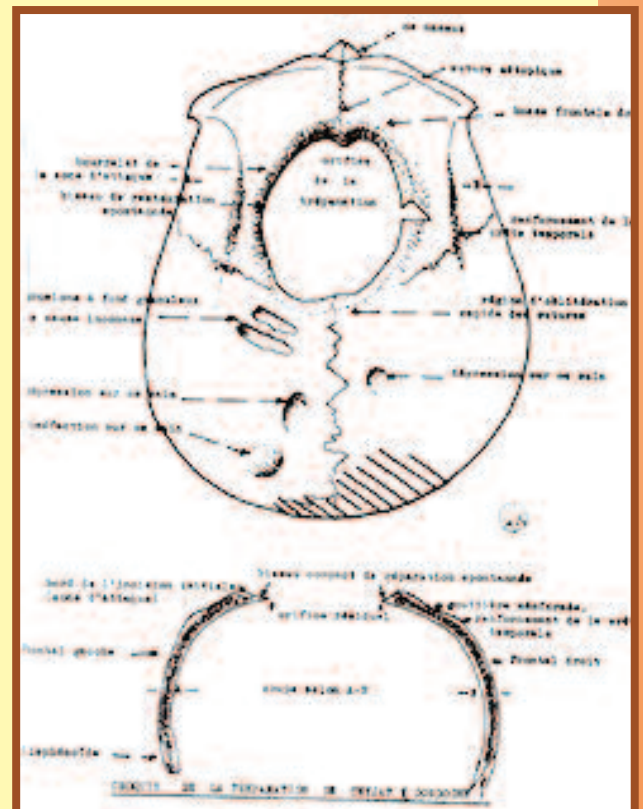
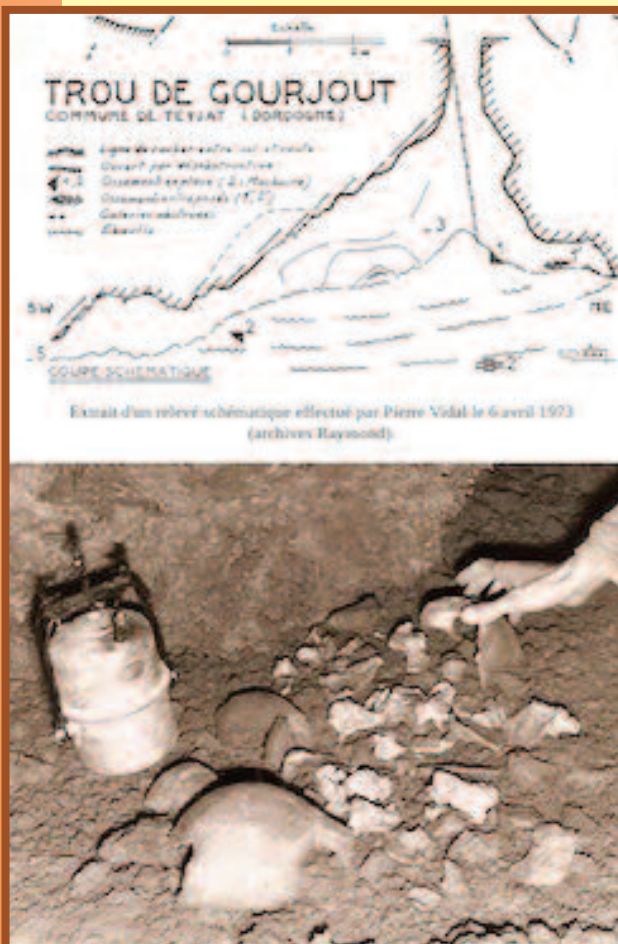
Crâne trépané.

**Présentation de la grotte d'Eybral au
Musée d'Aquitaine à Bordeaux**

Et le trépané du Trou de Gourjout...

Lors de l'ouverture de l'orifice du Trou-de-Gourjout en 1973, sur la commune de Teyjat en nord Dordogne, un crâne trépané accompagné de quelques os longs, mais sans matériel typique permettant de connaître avec certitude sa chronologie (entre le Néolithique ou le Chalcolithique), a été découvert.

L'intervention chirurgicale a été suivie d'une survie de quelques mois. C'est la plus grande ouverture frontale cicatrisée connue à ce jour pour le Néolithique/Chalcolithique. Elle possède également la particularité d'être médiane.



Pour en savoir plus... Il a été étudié par la spécialiste Marina Escola et publié dans notre bulletin annuel n° 14 de 1999.

Le trépané du Trou de Gourjout...

Marina Escola nous livre ces conclusions à propos du crâne trépané du Trou-de-Gourjout (DAHP, 14, 1999, p. 21) :

«Le sujet de Teyjat, trépané avec succès sur le sinus longitudinal supérieur, présente la plus grande ouverture frontale cicatrisée, au pourtour complet, connue à ce jour pour le Néolithique/Chalcolithique français.

Elle présente également la particularité d'être médiane, la plupart d'entre elles étant latérales.

La cicatrisation complète du biseau atteste d'une survie minimale de 6 mois à 1 an.



**Vue de dessus du
crâne du
Trou de Gourjout.**

**Musée des
Eyzies**

***Pour conclure, l'hommage du Dr Riquet à ce chirurgien néolithique :
«... l'habile chirurgien qui a réussi la trépanation de Teyjat aurait ravi notre docte
compagnie non seulement par sa dextérité mais par un commentaire
dont la richesse nous échappe...***

***Enfin un autre crâne Néolithique trépané a été découvert
dans la grotte de Campniac, dans le vallon de
Vieille-Cité....***